

GRÉSIVAUDAN

GRÉSIVAUDAN

Filière bois : le temps des actions
« efficaces » est venu...

Quitte à forcer un peu le destin, le Grésivaudan passe à l'offensive. Dans un contexte institutionnel chahuté par le projet de redécoupage de l'agglomération grenobloise, la Communauté de communes est sur le point de lancer son propre dispositif pour dynamiser la filière bois.

Six mois après le début des travaux, comme prévu, les acteurs sollicités pour donner corps à ce Projet stratégique forestier (PSF), réunis jeudi au boulodrome de Villard-Bonnot, ont validé une série d'actions susceptibles d'entrer en vigueur début 2012. Toutes visent à conforter la filière et à la développer sur une période de quatre ans.

« On a regroupé dans ce projet les sylviculteurs de Belledonne sud et de Belledonne nord, ce serait donc bien que les collectivités de ces secteurs suivent », lançait en préambule François Brottes. Le président de l'intercommunalité, attendu le soir même à l'inauguration de la Maison-musée Bergès (voisine du boulodrome), se devait d'évoquer « une période d'interrogation au sein du Grésivaudan », où le départ des communes de Saint-Martin-d'Uriage et de Chamrousse vers une nouvelle agglomération est plus que probable...

Dans l'immédiat, le Gré-



sivaudan se concentre sur une ressource durable : la forêt. Elle est « mal connue », source « de conflits d'usage » et présente un « fort potentiel ».

Que faire à partir de la ressource ?

Ce constat a inspiré le cabinet d'études Blezat Consulting, chargé de lancer le PSF. Il a arrêté moins d'une dizaine d'actions « efficaces », s'inspirant des idées des professionnels et propriétaires.

Parmi elles, il y aura bien le schéma de dessertes forestières, dont l'application, annonçait Dominique Clouzeau-Germain, vice-présidente déléguée à l'aménagement de l'espace, a été repoussée à septembre prochain. C'est un premier pas, important, vers une gestion cohérente des forêts publiques.

Les participants à ce PSF se sont aussi entendus sur la nécessaire cohésion à trouver entre propriétaires de petites parcelles (car elles sont nombreuses) et sur un meilleur accès à la ressource.

La filière bois, c'est aussi de l'économie et de l'emploi

En filigrane de ce type d'actions qui restent encore floues pour le public, l'enjeu est bien d'évoquer l'économie de la filière. Sur le Grésivaudan, qui a perdu de l'activité papetière, 200 entreprises vivent du bois et génèrent près de 800 emplois.

Le premier poste de transformation du bois est occupé par les scieries. Viennent ensuite les chaufferies industrielles (le territoire en dispose d'une dizaine).



Les professionnels de la forêt, de la filière bois et les propriétaires ont participé à l'élaboration du projet stratégique forestier, qui pourrait être effectif en 2012. Les élus du Grésivaudan (ici les vice-présidents René Pois-Pompée et Dominique Clouzeau-Germain) tenaient à les associer pour à la fois structurer et développer la filière bois.

REPÈRES

LA RESSOURCE

■ 70 % de la forêt productive sur le Grésivaudan sont privés dont 25 % d'épicéas, 25 % de sapins et le reste en feuillus. Le domaine public est constitué pour l'essentiel de résineux qui assurent 86 % des récoltes prévues ; on trouve ces bois en altitude.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

■ Les principaux acteurs financiers de la filière sont connus : le Contrat de développement durable de la région Rhône-Alpes (CDDRA), la Communauté de communes du Grésivaudan, le programme européen Leader dont bénéficie déjà l'Espace Belledonne. La filière espère compter également sur le Département, l'Etat et l'Europe. Pour certaines actions, plus modestes, les acteurs misent sur l'autofinancement.

Céline FERRERO